

# ÉVALUATION CRITIQUE DE L'ARTICLE DE RECHERCHE INTITULÉ « Tout ce que je peux faire, c'est l'aider » : Expérience de transition des conjoints de patientes atteintes du cancer du sein

Struthers, M.K., Duggleby, W., Cumming, C., Thomas, R., Nekolaichuk, C., Ghosh, S. et Tonkin, K.; paru dans la *Revue canadienne de soins infirmiers en oncologie*, 26, 4, 312–317.

**J**e suis actuellement une formation sur les soins axés sur la famille pour compléter ma pratique, et je m'intéresse par ailleurs à l'oncologie. L'article commenté m'a interpellée puisqu'il réunissait ces deux aspects. On rencontre certes des conjoints jouant un rôle de soignant lorsqu'on travaille avec des familles, mais, comme le mentionne l'article, cela pourrait faire l'objet d'une recherche accrue. C'était donc là au moins une pierre de plus à l'édifice!

J'étais curieuse de lire sur la population énoncée, les conjoints en position de soignants: quels types d'époux se perçoivent eux-mêmes—ou sont perçus par les autres—comme des soignants? La section « Participants » décrivait brièvement les patientes atteintes de cancer et les conjoints interrogés. Un portrait sociodémographique des participants était aussi esquissé à la fin de l'article. J'aurais toutefois préféré le trouver à son début, lié à la mise en contexte. Comme mentionné dans la section « Limites », l'étude était potentiellement biaisée

puisque le choix de s'y joindre était laissé à la discrétion des participants sollicités. Un portrait sociodémographique plus étoffé et davantage de données relatives au cancer des patientes auraient aidé à mieux contextualiser l'analyse.

En lisant la section expliquant les méthodes, je me suis demandé pour quoi les auteures avaient utilisé un sondage sur la transition pour explorer le rôle de soignant. Je vois mal comment les réponses aux cinq questions ouvertes sur les changements vécus, puisqu'elles ne portaient pas sur les actes et perceptions relatifs aux soins, ont pu éclairer ces aspects. En contexte de cancer du sein, comment le lien entre l'expérience de « transition » et le fait d'assumer un rôle de soignant a-t-il été établi (d'autant plus que 11 % des hommes répondants n'ont pas relevé de réel changement)? Je n'arrive pas à adhérer pleinement à l'idée que la plupart des conjoints de patientes atteintes du cancer du sein migrent vers un rôle de soignant (exception faite des couples où la femme a besoin de soins « particuliers »). Les citations tirées des réponses au sondage indiquent, dans certains cas, que des maris ont dû assumer plus de responsabilités (tâches ménagères...) ou qu'ils ont

dû se montrer attentifs aux inquiétudes et aux craintes de leur épouse. Mais est-ce que toute transition au sein d'une famille n'a pas le potentiel d'entraîner une réorganisation des responsabilités? Et cette réorganisation met-elle obligatoirement quelqu'un dans le rôle de soignant? Ou chacun ne reste-t-il pas plutôt dans la dynamique de son rôle (mari et femme ici), en s'adaptant simplement à cette nouvelle « normalité » qui est de vivre avec le cancer du sein? Présenter une définition du rôle de « soignant » aurait probablement aidé à mieux éclairer ces questions.

Qu'une transition vers un rôle de soignant se produise ou non, les implications de cette étude sont méritoires. Je compte désormais explorer les thèmes proposés dans l'article pour renforcer dans une vision holistique ma pratique de soins infirmiers axés sur la famille.

J'espère à l'avenir tomber sur plus d'articles traitant du rôle du conjoint comme soignant, plus particulièrement chez les couples non hétérosexuels, non monogames et non mariés. Dans un grand centre urbain comme celui où je travaille, on rencontre des patients de tous horizons, avec toutes sortes de modèles familiaux et de visions des soins. Enfin, il serait intéressant de dresser aussi un portrait des soins prodigués dans les cas d'autres types de cancers, ainsi qu'à différents stades de la maladie.

## AU SUJET DE L'AUTEURE

Emilie Hudson, inf. aut., DEC-BAC en soins infirmiers, étudiante à la maîtrise ès sciences appliquées en soins infirmiers, École des sciences infirmières Ingram, Université McGill, Montréal (Québec)

Correspondance : [Emilie.hudson3@mail.mcgill.ca](mailto:Emilie.hudson3@mail.mcgill.ca)